

cendre dans cette vallée de larmes, je m'y retrouvais assez, et sans trop d'embarras. Je reconnus tout de suite le bon Dieu qui se promenait lentement dans une grande allée fleurie des dernières roses d'été et des premiers chrysanthèmes d'automne. Il me semblait l'avoir toujours vu se promener dans cette belle allée, toujours un peu triste et soucieux, comme les gens de son âge. Au bout de l'allée, je reconnus aussi le palais, celui où j'avais habité jadis, quand j'étais un petit ange. La sainte Vierge était là qui filait doucement, sans bruit, sans éclat : on l'aurait cru encore à Nazareth. Je pense bien que ce qu'elle enroulait autour de sa navette ce n'était pas du chanvre, mais des rayons d'étoiles, tant c'était à la fois gracieux, impalpable et lumineux : je pense aussi que c'est avec ces *fils de la Vierge* qu'est tissée la robe d'innocence de ceux qui entrent en Paradis. . . .

De temps en temps, il arrivait de petits anges qui apportaient des paquets de lettres ; il y en avait de toutes les formes et de toutes les dimensions, mais il n'y en avait jamais que de deux couleurs : rose et noir. Hélas ! il y avait bien plus de noir que de rose ! je regardais tout cela, caché derrière un gros massifs de roses mousseuses, et ouvrant bien grands mes yeux de bébé qui n'avaient jamais vu un courrier si volumineux. En y pensant bien et en raisonnant avec la profondeur et la lucidité d'esprit qu'on possède à cet âge tendre, j'arrivai sans trop de peine à me convaincre que ce devait être là les nouvelles de notre terre lointaine, que nos anges gardiens écrivaient tous les matins au bon Dieu. Ce n'était que trop vrai, comme vous l'allez voir. La petite brise fraîche qu'il faisait au Paradis, emportait dans l'espace, en même temps que les pétales des roses fanées du jardin, les bandes d'adresses que le bon Dieu déchirait rapidement. Quelques-unes de ces bandes allèrent se poser avec une légèreté de papillon jusque sur le métier de la sainte Vierge. Elle les vit, comprit que c'était le courrier, et, se levant doucement quoique avec une émotion visible, elle s'en vint aider le bon Dieu à le dépouiller. Je conclus bien vite que les lettres noires, c'étaient les mauvaises nouvelles, nos vilaines actions, ou plutôt les vilaines actions de ces hommes pervers et incorrigibles dont j'avais bien souvent entendu parler dans les sermons et parmi lesquels je n'avais garde de me compter,